

LA PARTICIPATION DE LA FEMME ESPAGNOLE ET AMÉRINDIENNE DANS LA RENCONTRE DES TROIS MONDES¹

THE PARTICIPATION OF THE SPANISH AND AMERINDIAN WOMAN IN THE MEETING OF THE THREE WORLDS

Kouassi Michel YAPI

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

kouadjokpli@gmail.com

Résumé : Cette étude-ci cherche à mettre en exergue la participation de la femme dans la rencontre de l'Europe et l'Amérique latine, une rencontre à la tête de laquelle se retrouve l'Espagne avec Christophe Colomb, à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle. Cette conquête qui a été menée de bout en bout par Christophe Colomb et ses hommes, selon les récits officiels, n'a pas fait mention de la participation de la femme espagnole et amérindienne dans l'aventure de la conquête et de la colonisation et plus tard, de l'exploitation des colonies d'Amérique latine. Et pourtant, dans cette rencontre des cultures, aussi bien la femme espagnole qu'amérindienne a joué un rôle essentiel.

Mots clés : femme espagnole, femme amérindienne, participation, Amérique latine, Espagne,

Abstract : This study seeks to highlight the participation of women in the encounter between Europe and Latin America, an encounter that was led by Spain with Christopher Columbus at the end of the fifteenth and beginning of the sixteenth centuries. This conquest, which was led from start to finish by Christopher Columbus and his men, according to the official accounts, did not mention the participation of Spanish and Amerindian women in the adventure of conquest and colonisation, and later, in the exploitation of the Latin American colonies. And yet, in this meeting of cultures, both Spanish and Amerindian women played an essential role.

Keywords: Spanish woman, Amerindian woman, participation, Latin America, Spain

Introduction

L'histoire de l'humanité et des peuples s'écrit et se renouvelle sans cesse. L'histoire de l'Amérique latine ne fait pas exception à cette règle. Elle a fait l'objet de manifestations et de débats successifs aux niveaux politique, social, culturel et économique. Mais cette histoire va de pair avec l'arrivée des Espagnols sur le territoire américain et les acteurs qui en ont transformé le cours. L'histoire fascinante des hommes venus d'Espagne qui ont posé le pied sur les nouvelles terres à la fin du XV^e

¹ Ici, il s'agit de l'Amérique latine, l'Afrique et l'Europe

et au début du XVI^e siècle est bien connue. Mais qu'en est-il de la femme espagnole et amérindienne ?

Pendant des décennies, la participation de la femme espagnole et amérindienne à la conquête, puis à la colonisation et à l'exploitation, a été ignorée en tant actrice collective et individuelle. Pour ainsi dire, la rencontre des trois mondes : l'Amérique, l'Afrique et l'Espagne a toujours été racontée comme un événement historique qui s'est déroulé entre Christophe Colomb et ses hommes sans faire référence à la participation des femmes au festin espagnol et à la relation étroite qu'elles ont entretenue autour de cette entreprise.

Cette participation, qui n'a pas été beaucoup traitée dans les documents officiels, a été mentionnée par certains historiens, qui affirment que Christophe Colomb, dès son arrivée sur les nouvelles terres (1492), est venu avec plusieurs femmes sur ses navires. Cette information corrobore les données du portail Vanguardia, qui souligne le rôle fondamental de la femme espagnole dès les premiers moments de son arrivée avec Christophe Colomb en Amérique latine.

Il y a eu tout d'abord un télescopage de la contribution des femmes aux phénomènes historiques et la prise en charge de la dimension de genre. Ce même phénomène s'est observé quant au rôle fondamental qu'elles ont joué dans le processus historique des Amériques. Cela est possible car, comme toujours, les influences extérieures et les effets de mimétisme se sont fait fortement sentir en Amérique latine à cette époque.

L'objectif principal de cet article est de présenter un aperçu de la contribution de la femme espagnole et amérindienne dans l'aventure espagnole en Amérique Latine. Comment elles ont soutenu Christophe Colomb et ses hommes de la conquête à l'exploitation des territoires d'Amérique latine jusqu'à l'établissement des relations commerciales entre Amérique latine et l'Occident.

Nous procéderons à une revue bibliographique, qui prendra en compte la collecte de sources secondaires et leur analyse qualitative ultérieure. Elle sera suivie d'une interprétation des traces laissées par la femme espagnole et amérindienne durant cette période, ce qui nous permettra de percevoir réellement leur contribution aux expéditions et à l'organisation sociale.

Pour la période qui nous intéresse dans ce travail, il faut dire d'emblée que nous ne disposons pas de suffisamment de documents écrits sur le rôle de ces femmes dans la rencontre de ces civilisations en Amérique latine, car elles ont été pratiquement ignorées dans les récits, à l'exception de quelques-unes comme La Malinche ou Inés Suárez. Toutefois, les archives contiennent certaines informations, qui sont fragmentaires, rares et dispersées. Il suffit de pouvoir retracer le rôle qu'elle a joué dans le processus qui a fécondé cette nouvelle société.

Pour mieux comprendre notre approche, nous avons divisé notre travail en trois parties. Dans la première partie, nous abordons le travail abattu par la femme espagnole et amérindienne lors des différents voyages, dans la deuxième partie, nous

faisons un tour d'horizon du rôle de la femme espagnole et amérindienne dans le processus de la conquête de l'Amérique Latine pour enfin évoquer dans la troisième et dernière partie, le rôle joué par la femme espagnole et amérindienne dans le processus d'exploitation des territoires.

1. Le travail abattu par la femme espagnole et amérindienne lors des différents voyages de Christophe Colomb en Amérique

Qu'en est-il de la présence de la femme espagnole et amérindienne dans la conquête et plus tard dans les différentes expéditions en Amérique latine? Il convient de rappeler que la femme est l'un des principaux protagonistes aux côtés des hommes dans leurs différentes aventures comme le soutient le site casaerica :

El 12 de octubre de 1492 América fue descubierta por el Viejo Mundo y, desde entonces, este continente se vio completamente afectado por la llegada de miles de europeos. **Colón, Hernán Cortés, Pizarro...** son los protagonistas de la conquista de América, sin embargo, en los barcos con los que zarparon también viajaban mujeres. Los historiadores **Hugh Thomas** y **J. M^a González Ochoa** nos hablan de europeas que participaron en las acciones por el Nuevo Mundo como Isabel Rodríguez, quien participó en la conquista de México (1519-1521), o **Mencía Calderón** e **Isabel Barreto**, líderes de expediciones por la selva o el Pacífico durante el siglo XVI² (Casa de América, 2022).

Cependant, elle n'a pas été suffisamment visible dans l'histoire du sous-continent américain. Sa présence et le rôle qu'elle a joué lors de la rencontre des mondes n'est cependant pas un sujet de controverse. Les vestiges de documents écrits, bien que dispersés, donnent des indices sur le rôle joué par cette dernière sur les terres d'Amérique. On sait que différents arguments ont été avancés pour occulter cette présence et le rôle fondamental qu'elle a joué depuis les navires en Espagne jusqu'à la mise en place de la nouvelle administration territoriale. Juan Francisco Maura le mentionne en insistant sur le fait que parler des femmes dans les expéditions serait une façon de « presentar a los españoles como una banda de piratas que sólo buscan sexo y oro. Las mujeres humanizan el proceso.³ (2016, p. 72).

Malgré ces arguments, certaines traces écrites nous permettent de percevoir que la rencontre des civilisations ne pouvait s'écrire sans la femme. Elle était présente dans ces terres où les Espagnols ont posé le pied, et a joué des rôles importants et variés. Nous pouvons nous pencher sur la description faite par l'historien de l'université du

² Le 12 octobre 1492, l'Amérique a été découverte par l'Ancien Monde et, depuis lors, ce continent a été complètement bouleversé par l'arrivée de milliers d'Européens. Colomb, Hernán Cortés, Pizarro... sont les protagonistes de la conquête de l'Amérique, mais les femmes ont également voyagé sur les navires avec lesquels ils ont pris la mer. Les historiens Hugh Thomas et J. M^a González Ochoa nous parlent de femmes européennes qui ont pris part à des actions dans le Nouveau Monde, comme Isabel Rodríguez, qui a participé à la conquête du Mexique (1519-1521), ou Mencía Calderón et Isabel Barreto, chefs d'expéditions dans la jungle ou le Pacifique au XVI^e siècle.

³ Dépeindre les Espagnols comme une bande de pirates n'ayant pour objectif que la recherche du sexe et de l'or. Les femmes humanisent le processus.

Vermont Juan Francisco Maura qui souligne que «Mucho se ha hablado y escrito de la participación del hombre, del caballo e incluso del perro en la conquista del Nuevo Mundo. Muy poco, sin embargo, acerca de la participación de la mujer y de su importantísima labor en todos los acontecimientos de lo que supuso el descubrimiento, conquista y colonización de las tierras americanas» Maura (2011, p.137)

Si certains nient formellement la participation de la femme espagnole, d'autres au contraire soutiennent mordicus que «Las mujeres españolas estaban presentes en las huestes de conquista como mujeres legítimas, hermanas, amantes, prostitutas, criadas, esclavas, enfermeras y mujeres soldados y en las ciudades doncellas, casadas, viudas, monjas, recogidas, criadas y esclavas españolas, indias y mestizas manifestaron una energía y decisión muchas veces inquebrantables y puede afirmarse que sin ellas la colonización indiana no habría sido posible, al menos como proyecto de aculturación»⁴ Sagarra (2016, p.47).

Tout d'abord, on ne peut parler du projet de Christophe Colomb, de son voyage et de la puissance antérieure de l'Espagne aux 15^e et 16^e siècles sans mentionner la reine Isabelle de Castille, qui a régné de 1474 à 1504. En effet, ce dernier lui a fait trois promesses qui l'ont séduite : convertir de nombreuses personnes au christianisme, agrandir ses terres et obtenir de nombreuses richesses (rédacteur web, 2020).

C'est sa foi en ces promesses qui sont les raisons fondamentales pour lesquelles elle a soutenu Christophe Colomb dans son aventure. C'est au nom de cette foi qu'elle lui apporte un soutien financier et la bénédiction dont il avait besoin pour entamer son voyage vers des terres inconnues afin de réaliser ses ambitions. En cela, les chroniqueurs affirment que «Isabel la Católica fue una mujer clave para que Cristóbal Colón pueda llevar a cabo su sueño. Sin dudas, la gran mujer en la vida de Cristóbal Colón fue la reina Isabel de Castilla (...) En aquel momento, su idea no era prioridad para el reino, pero fue Isabel quien le dio a Colón el apoyo financiero y la bendición que necesitaba para su expedición.» Varela (2006, p.47), car, selon lui «El Almirante supo seducir a la reina con tres promesas que a ella le interesaban: convertir al cristianismo a mucha gente, engrandecer sus tierras y conseguir muchas riquezas. Isabel fue indudablemente la mujer clave que impulsó y apoyó a Colón en su aventura» Varela (idem, p.75)

En effet, certaines décisions importantes imposées par la Couronne ont obligé la femme à prendre part à cette aventure. Afin d'agrémenter l'aventure et contribuer à asseoir les relations qui ont fait plus tard de l'Espagne « El Imperio Donde No Se pone El Sol »⁵. Abad (2019, p.164). Selon les chroniqueurs de l'époque, la Couronne avait pris la décision d'empêcher ceux qui souhaitaient se rendre en Amérique sans leurs

⁴ Les femmes espagnoles étaient présentes dans les armées conquérantes en tant que femmes légitimes, sœurs, amantes, prostituées, servantes, esclaves, infirmières et femmes soldats et dans les villes en tant que jeunes filles, femmes mariées, veuves, religieuses, recrues, servantes et esclaves, les femmes espagnoles, indiennes et métisses ont manifesté une énergie et une détermination souvent inébranlables et on peut dire que sans elles la colonisation indienne n'aurait pas été possible, du moins en tant que projet d'acculturation.

⁵ L'Empire où le soleil ne se couche pas.

épouses Baudot (1992, p.19). Tout d'abord, parce que la Couronne encourageait l'émigration des familles pour empêcher les conquérants de se mélanger aux indigènes, pour garantir la pureté du sang, la continuité culturelle et pour perpétuer la structure familiale hispanique Torres (2011, p. 54).

Cela explique que le mariage ait été l'un des piliers de la société coloniale, en tant que fondement de la famille et base de légitimation de la descendance dans les premiers temps de la conquête espagnole. Ce fondement ne confirme-t-il pas la volonté de fonder des familles dès le départ, ou à court terme, un moyen préconisé par Colomb lui-même, pour stabiliser la colonie en évitant les unions avec les femmes amérindiennes et les conflits qui en découleraient ? C'est ce qu'en pense cet auteur quand il dit: «Desde el primer momento de la colonización, la Corona española propició que viajaran al Nuevo Mundo las mujeres de los colonizadores. De tal forma que se promulgaron leyes y se dictaron disposiciones que obligaban a los colonos a viajar con sus esposas o mandar traer a las que se habían quedado en España. Baudot (1992, p.19).

La participation des femmes, bien que peu nombreuse, apparaît clairement ici dès le début. A cela, s'ajoute un autre motif non moins important : après le premier voyage de retour des premiers explorateurs, de nombreux Espagnols se sont embarqués pour le Nouveau Monde dans l'espoir d'y trouver un mieux-être et améliorer leur statut social. Beaucoup de femmes qui avaient embarqué ont exercé de petits métiers : femmes de chambre, cuisinières, vendeuses, tisserandes. Un grand nombre d'entre elles se livre à la prostitution Cruz (2005, p165).

L'arrivée de la femme espagnole sur les terres nouvellement foulées ne s'est pas limitée à ces motifs dessus-cités. La Couronne avait trouvé le moyen de se débarrasser d'un certain nombre de citoyens considérés comme "indignes": voleurs emprisonnés, citoyens condamnés à mort parmi lesquels, il y a une présence féminine importante. Cathérine et Bertrand (1992, p.115). Dans le chapitre "l'arrivée des Espagnoles et les débuts de la vie coloniale (Antilles et Terre-Ferme)" du livre *La femme au temps des conquistadores*, ces deux auteurs citent nommément les noms des deux premières femmes prisonnières, contraintes de se rendre dans les nouveaux territoires en échange de leur liberté : « Elles s'appellent Catalina et Maria. Ce sont deux gitanes condamnées pour meurtre. La Couronne les a graciées à la condition qu'elles embarquent pour ces Indes nouvelles que Christophe Colomb vient de révéler au monde. Nous sommes en janvier 1498, et elles sont les premières femmes connues à partir pour ces terres lointaines » (Cathérine et Bertrand, 1992, p.127).

En conséquence, toutes l'histoire de la rencontre entre les trois mondes ne pouvait s'écrire sans la femme espagnole qui était au départ, et la femme amérindienne qui était à l'arrivée. La femme amérindienne était présente sur les terres que les Espagnols venaient de fouler, et jouait des rôles aussi importants que variés. Ainsi, elle

n'a pas cessé d'être aux côtés des futurs occupants de ces terres, même si dans les écrits elle n'est pas explicitement mentionnée.

C'est en cela qu'il faut aussi comprendre la participation de la femme amérindienne qui ne fait l'objet d'aucun doute. Pouvait-elle se soustraire de ce rôle? Un regard rétrospectif sur les archives de l'histoire révèle que depuis le début, elle a été forcée à participer à une entreprise dont les protagonistes viennent de part et d'autre. Comme nous l'avons mentionné plus haut, Christophe Colomb avait pour ambition d'aller aux Indes. Dans l'optique d'un voyage aux Indes, il s'était donc fait accompagner par quelques traducteurs pour l'aider dans sa mission une fois sur le terrain. Cependant, la rencontre accidentelle a rendu ces derniers « inutiles », puisque Colomb et ses hommes se sont retrouvés sur un territoire qu'ils n'avaient pas prévu. Sur ce territoire, ils ont rencontré des gens aux langues totalement inconnues. C'est pourquoi, il a cherché à résoudre le problème d'interprète dès le retour de son premier voyage.

Au départ, la stratégie espagnole consistait à capturer des amérindiens et à les emmener en Espagne dans l'optique de se familiariser rapidement avec la langue espagnole, « para que así pudieran desempeñar posteriormente labores de interpretación »⁶ (Kurz, 2012 ; Díaz, 2015) et jouer parallèlement le rôle de guides puisqu'ils connaissaient parfaitement le terrain, étant eux-mêmes originaires des territoires sur lesquels les Espagnols venaient d'arriver. C'est pourquoi, « en su primer viaje, en un primer momento (octubre de 1492), Colón capturó a siete nativos, aunque dos de ellos saltaron por la borda y los dejaron ir para no enemistarse con los nativos »⁷ Kurz (2012, p.38). Postérieurement, en novembre, capturó a siete hombres, siete mujeres y tres niños, de las mismas familias, para asegurar que los hombres no trataran de huir. Bastin (2003, p.275), en cambio, relata que de su primer viaje Colón se llevó a España a diez nativos en total».

On voit donc ici que la femme amérindienne est victime des appétits sexuels des espagnols :

à cause de leur nudité, les femmes indigènes les attirent. Cela leur vaudra de ramener en Europe, sans le savoir, une terrible maladie vénérienne, la syphilis. En contrepartie, les Européens amènent aux habitants de ce Nouveau Monde des maladies comme la rougeole qui vont les décimer en quelques années, plus sûrement que les arquebuses et les épées.

Larané (2021, p.105).

Cependant, la femme indienne n'a pas toujours été la victime passive des "envahisseurs" espagnols. Depuis le début, elle leur résiste farouchement, en refusant de collaborer franchement avec eux. Nombreuses sont les femmes qui ont lutté contre les Espagnols. Ce fut le cas de Bartolina Sisa qui fut nommée vice-roi par les rebelles et commanda une grande partie de l'armée indienne, avec son quartier général à Pampajasi. Elle a été capturée par l'armée espagnole le 2 juillet 1781. Nous avons

⁶ afin qu'ils puissent ensuite effectuer des travaux d'interprétation.

⁷ Lors de son premier voyage, Christophe Colomb capture d'abord (octobre 1492) sept indigènes, mais deux d'entre eux sautent par-dessus bord et sont relâchés pour ne pas contrarier les indigènes.

également Micaela Bastidas, d'ascendance africaine et quechua. Elle a été un précurseur de l'indépendance hispano-américaine et a joué un rôle important dans l'histoire du Pérou. Elle a joué un rôle essentiel dans la rébellion de Tinta. Nous avons Juana Azurduy, d'origine indigène, a pris le commandement des guérillas dans les provinces de Chuquisaca. Pour son courage, ses mérites et ses idées, elle a été nommée colonel par le gouvernement argentin de l'époque.

Les grands empires (Mexique, Pérou) les utilisent pour porter les bagages et assurer le ravitaillement des armées en campagne. Dans beaucoup de communautés elles savent tirer à l'arc et participent à la guerre. En ce sens les Amazones en sont une parfaite illustration. Au Chili les femmes araucanes secondent leurs époux dans une bataille, en précipitant des rochers sur les Espagnols depuis les hauteurs. À Mexico, les femmes de Tlatelolco défendent activement leur quartier. Les voici décrites dans une relation indienne au cours de la phase finale de la bataille : Ce fut alors que luttèrent et bataillèrent les femmes de Tlatelolco, lançant leurs traits, elles arboraient des insignes de guerre, elles les arboraient. Leurs jupes avaient des revers, elles les retroussèrent pour pouvoir poursuivre les ennemis. » Quelques jours plus tôt, elles apostrophaient les chefs en leur disant : « Vous n'êtes pas mieux préparés ! Vous n'avez pas honte ? Il n'y aura plus jamais de femme qui se peindra le visage pour vous. » Même lorsque leur peuple est vaincu, il est des Indiennes qui ne désarment pas. Au Nicaragua, hommes et femmes refusent de faire des enfants pour qu'ils ne deviennent pas esclaves des Espagnols. En deux ans aucune naissance ne survient et le terrible Pedrarias Dávila, réalisant les conséquences dramatiques que cela peut entraîner, promet alors aux Indiens de bien les traiter...

En conséquence, il est aisé d'affirmer que la rencontre des trois mondes a vu la participation effective de la femme espagnole et amérindienne. Quels rôles ont-elles joué par la suite, lors du processus de conquête ?

2. Le rôle de la femme espagnole et amérindienne dans le processus de la conquête

Parler du rôle de la femme espagnole et la femme amérindienne dans le processus de la conquête est aussi importante que le rôle qu'elle a joué depuis le début des expéditions. Sur ces terres, aussi bien la femme espagnole qu'amérindienne a joué un rôle prépondérant. La femme amérindienne a contribué à fonder les premières familles espagnoles sur ces terres emboitant ainsi, la femme espagnole dans les couples mixtes. Dans ce contexte, la femme espagnole a été un élément essentiel dans la fixation, l'enracinement et la transmission des valeurs de la société espagnole à travers la famille ou par l'éducation de la nouvelle culture dominante sur ces territoires.

La femme espagnole a joué un rôle important durant la conquête aussi bien dans le foyer que dans les zones occupées par les Espagnols. Elle s'est chargée de

transmettre la culture domestique de la Couronne. En ce sens elle a enseigné l'honneur, la façon de tenir un foyer selon le modèle occidental de l'époque, la maternité, la cuisine, l'habillement et les loisirs de la Couronne. En plus de ces rôles capitaux pour l'Espagne, elle avait eu aussi pour mission de divulguer la foi religieuse, de même que les valeurs et les croyances qui l'accompagnent : la chasteté, la fidélité, la soumission qui sont les valeurs de la foi chrétienne. Ces valeurs constituent dans le fond, un rapprochement culturel entre l'Espagne et ses colonies.

L'on ne peut occulter le rôle fondamental que la femme espagnole a joué à cette époque. En effet, elle était présente dans les armées conquérantes en tant que femmes légitimes, sœurs, amantes, prostituées, servantes, infirmières et femmes soldats. C'est au regard de toutes ces qualités que A. Sagarra a affirmé que «sin ellas la colonización indiana no habría sido posible, al menos como proyecto de aculturación»⁸ (Sagarra, 2016, p.69).

En effet, pendant conquête du Nouveau Monde, la Couronne essaie de contenir pendant une période le métissage en important des « blanches à vendre », prostituées européennes afin de repeupler le Nouveau Monde. Les nouveaux venus tentent donc de faire des territoires nouvellement conquis, le prolongement de l'Espagne, pour la transformer plus tard en une nouvelle Europe. Malgré cet état de fait, la femme espagnole n'a pas été à mesure de freiner l'élan des nouvelles alliances qui allaient faire de l'Amérique latine, une région de métissage par excellence.

C'est ici qu'intervient fortement et de façon marquée, la femme amérindienne qui participe nécessairement à l'échec du projet de création d'une autre Espagne sur un autre continent. Comment cela s'explique-t-il ? en effet, la femme amérindienne contribue à fonder les premières familles mixtes sur les terres comme le souligne. « Le manque de femmes ibériques est la première explication de la constitution des alliances entre Espagnols et indiennes, en dépit de la volonté de la Couronne d'enrayer le phénomène par l'importation aux Indes des "femmes blanches à vendre". C'est la première génération de métissage susceptible d'être authentifiée dans les lignages, génération qui permet de nouer de nouveaux liens de solidarité entre conquérants et familles indiennes. » Polymia (2006, p.25)

Des rencontres physiques et les appétits sexuels qui les accompagnent, naît un important métissage. Les premières décennies qui précèdent l'arrivée des espagnols en Amérique latine, voient apparaître une nouvelle catégorie sociale : celle des métis issus des différents groupes ethniques vivant dans la région. En amenant ses équipages sur ce continent inconnu jusqu'alors, Christophe Colomb était loin d'imaginer le miscégenation qu'allait connaître l'Amérique latine.

Le métissage brise les frontières de ces groupes protagonistes de la gestation de la société coloniale en Amérique latine. Ce métissage s'est produit après l'arrivée des espagnols, créant la genèse des individus dont les « parents appartenaient à deux nations différentes » COVARRUBIAS (1984, p.525). Le métissage apparaît alors comme

⁸ Sans elles, la colonisation des indiens n'aurait pas été possible, du moins en tant que projet d'acculturation.

un élément qui aurait permis l'homogénéisation de cette nouvelle société résultant du mélange des espagnols et des indiens.

Ce vide que les espagnoles ont créé dans la vie sentimentale de leurs maris en n'allant pas avec eux à la conquête de l'Amérique a été rapidement comblé par les indiennes trouvées sur place. De cette union, naît une race qui a joué plus tard, un rôle déterminant dans le cours de l'histoire de ce sous-continent. Avec le temps, Certaines espagnoles sont aussi allées avec les natifs avec qui elles ont eu des enfants.

A ce niveau, il est important de signifier que beaucoup de ces relations sont le fruit de l'abus et du viol sur les femmes amérindiennes :

en el Paraguay [...] está fundado [...] un pueblo en que estarán [...] 400 hombres [...] como vasallo de su Magestad los yndios Guaranys sy quier Caryos [...] los quales sirven a los cristianos [...] como con sus mugeres en todas las cosas del servicio necessaryas y mando para el servicio mejor de los cristianos 300 mugeres para que las sirvan en sus casas y en las roças »⁹.

Candela (2014, p.27).

Pour ainsi dire, la présence de 300 femmes dans le nouvel établissement paraît représenter l'objectif principal pour le déplacement de la ville centrale de la province.

En effet, après avoir traversé la famine et les conditions de vie catastrophiques à Buenos Aires, ces espagnols, étaient plus qu'heureux d'avoir à leur service, servantes et maîtresses. D'ailleurs en pouvait-il en être autrement ? Dans ce contexte, les femmes apparaissent comme un enrichissement considérable dans la vie de ces derniers. Fondamentalement, la femme indienne est présentée comme l'élément le plus important de cette société en construction, puisque tout le circuit d'approvisionnement de ces colons se trouve entre leurs mains.

L'un des rôles joués par la femme amérindienne a été celui d'interprète. A ce titre, la figure qui incarne parfaitement ce rôle primordial et que toute l'humanité a pu découvrir à travers les chroniques, a été La Malinche ou Doña Marina. En effet, La Malinche a été pour Hernán Cortés¹⁰ en Amérique hispanique, ce que Isabelle de Castille a été pour Christophe Colomb en Espagne.

D'une claire intelligence, originaire de Mexico et enlevée à ses parents pour être remise à des marchands, elle devient plus tard l'interprète de Hernán Cortès **grâce à sa maîtrise des langues locales. Par la suite**, ce dernier l'utilise comme sa conseillère en diplomatie locale pour devenir par la suite son amante. Grâce à sa facilité d'adaptation et d'apprendre des langues, la Malinche a appris l'espagnol assez

⁹ Au Paraguay [...] on a fondé un village [...] dans lequel il y aura [...] 400 hommes [...] comme vassaux de Sa Majesté les Indiens Guarani et les Caryos [...] qui servent les chrétiens [...] ainsi que leurs femmes en toutes choses nécessaires pour le service et je commande 300 femmes pour les servir dans leurs maisons et dans les fermes pour le meilleur service des chrétiens.

¹⁰ Hernán Cortés de Monroy y Pizarro Altamirano, 1er marquis de la vallée d'Oaxaca, était un conquistador espagnol qui, au début du XVIe siècle, a dirigé l'expédition qui a entamé la conquête du Mexique.

rapidement, devient catholique et se fait baptiser. En 1521, elle a eu un fils avec Cortés, Martín, considéré comme le premier métis du Mexique. Bernard (2008, p.109).

Tous ces éléments démontrent la participation réelle et effective de la femme espagnole et amérindienne dans le processus de la conquête.

3. La contribution de la femme espagnole et amérindienne dans le processus d'exploitation des territoires

L'exploitation des nouveaux territoires espagnols d'Amérique latine s'est faite après le deuxième voyage de Colomb le 25 septembre 1493. À partir de ce voyage, il met en place une administration en vue de l'exploitation des territoires. Durant cette entreprise, aussi bien la femme espagnole qu'amérindienne a joué un rôle déterminant. C'est donc dans une continuité de cette action que des femmes espagnoles occupent certains postes importants de la nouvelle administration.

Certaines s'émancipent et se rendent autonomes, travaillant dans différents services, à leur propre compte dans les finances. Beaucoup parmi elles, héritières de leurs défunts maris, acquièrent des talents dans la gestion des moulins à sucre et deviennent propriétaires. De ce point de vue, les femmes sont devenues des personnages d'une importance capitale dans la colonie. En dehors des postes publics importants ou de leurs rôles dans les foyers, de nombreuses femmes parmi elles ont occupé des postes de grande responsabilité dans l'administration coloniale comme dans le cas de Doña Isabel de Barreto, de Castro, navigatrice espagnole, considérée comme la première femme à occuper le poste d'amiral dans l'histoire de la navigation. Doña Aldonza Villalobos et sa fille Marcela Ortiz de Sandoval Villalobos étaient gouverneurs de l'île de Margarita. Arveras (2019).

D'autres ont travaillé dans l'armée. C'est le cas d'Inés Suárez (1507-1580) qui a intégré l'armée pour accompagner Pedro de Valdivia dans sa conquête du royaume du Chili et participer à la fondation de Santiago en 1541. Elle est devenue la première Espagnole à s'installer au Chili. C'est au Pérou qu'elle a rejoint l'entreprise de Valdivia en 1540. À cette époque, elle se lie d'abord des relations, d'amitié puis d'amour, avec Pedro de Valdivia, qu'elle accompagne et aide dans ses expéditions à travers le territoire chilien. Pendant ce temps, sa passion pour Valdivia l'a conduite à le suivre, devenant un soldat comme tous les autres. Thomas (2010, p.437).

Nous trouvons également les femmes en tant que contribuables du Trésor. Elles apparaissent fréquemment dans des transactions de toutes sortes en agissant pour leur propre compte.

En plus de leur activité à la tête des haciendas pendant que leurs maris étaient engagés dans des expéditions de conquête, elles sont devenues expertes dans la culture et la gestion des moulins à sucre, dont elles ont hérité à l'occasion de la mort de leurs maris et qu'elles ont exploités avec un profit singulier, devenant ainsi propriétaires, et en tant que telles des personnages d'une importance vitale dans le monde de la colonie. Les femmes ont été mises à la tête de ces sucreries. Wobeser (2004, p.121)

D'autres encore ont occupé d'importantes fonctions publiques, et ont parfois exercé une influence plus ou moins officielle aux côtés de leurs maris ou de leurs amants. Ces femmes, avant-gardes d'une entreprise érigée depuis l'occident ont occupé des postes de grande responsabilité, ont exercé leur gestion avec efficacité et solvabilité, comme ce fut le cas de Doña Isabel de Barreto, Adelantada del Mar del Sur, avec une véritable ambition.

Le nombre de femmes attribuées à un conquérant ou à un cacique représentait un symbole de pouvoir très important, tant dans le monde colonial que dans les sociétés autochtones. « Dans un interrogatoire rédigé en 1543 et adressé aux interprètes, on trouve un nombre assez important de serviteurs amérindiennes obtenus par les Espagnols, deux exemples : le linguiste Juan Perez déclare avoir "22 yndias" et l'interprète Francisco Rodriguez "12 yndias". » Candela (2014, p.8)

Nous voyons dans un document écrit sur les communautés natives en 1545 une corrélation entre les femmes et le pouvoir dans les communautés autochtones comme le soutient cet auteur : « preguntando a los yndios Agazes que por que davan sus mugeres a los yndios Caryos respondieron que porque dezian los yndios Caryos que ellos heran los rrezios y que les diesen a ellos sus mugeres porque a nosotros pues nos mataryan »¹¹. Candela (*idem*, p.11)

Il faut remarquer que tout au long de leurs différentes aventures les femmes amérindiennes ont fait l'objet de plaisir sexuel de la part des espagnols. Elles ont donc continué à jouer les amantes des espagnols, pas elles toutes, mais une grande partie. Accueillante, gracieuse et dénudée avec des courbes généreuses et arrondies la femme amérindienne a toujours fait l'objet d'attraction sexuelle, car la relation des espagnols envers les Amérindiennes est avant tout sexuelle, même si les derniers peuvent rechercher une protection maternelle, mise en valeur dans le dessin cité ci-dessus par de la femme amérindienne. Durey (2013, p.107).

Cependant, il faut noter, contrairement à tous les clichés reçus qui font des sociétés latinoaméricaines avant la rencontre des trois mondes, des sociétés machistes, que celles-ci leur accordaient souvent une place privilégiée. Si la femme amérindienne est tisseuse, cuisinière ou potière, elle est aussi, bien sûr, une mère, chose que soutient Virginie Durey dans son article "La conquête de l'Ouest, le paysage westernien et le corps de la femme amérindienne", lorsqu'elle affirme:

Les sociétés natives du continent étaient plus égalitaires que leurs homologues française ou anglaise. Et sont encore, peut-être, un modèle pour nos sociétés contemporaines. Les femmes y avaient souvent un pouvoir représentatif, parfois mystique." Elles étaient parfois chef, députée, chamane, guérisseuse, guerrière ou négociatrice. Impensable. Durey (2013, p.102)

¹¹ En demandant aux Indiens Agazes pourquoi ils donnaient leurs femmes aux Indiens Caryos, ils ont répondu que c'était parce que les Indiens Caryos disaient qu'ils étaient les justes et qu'ils devaient leur donner leurs femmes car ils nous tueraient.

Nous pouvons donc dire que la femme amérindienne était aussi importante dans sa société même si les écrits de l'histoire ont occulté cet aspect. Cette importante lui a ainsi conféré une place primordiale dans la rencontre des civilisations dans cette partie du monde.

Conclusion

La conquête et l'exploitation des territoires en Amérique hispanique ont vu la participation effective et active de la femme espagnole et amérindienne. Au départ de l'Espagne, la femme espagnole a fait partie des expéditions. Elle a pu expérimenter les différentes situations vécues dans la traversée et sur le terrain, aux différentes conquêtes et mise en exploitation des territoires. La femme amérindienne intervient quand les espagnols arrivent sur les terres d'Amérique hispanique et suite aux besoins qui s'imposent aux espagnols. Dans les deux cas, la femme espagnole comme amérindienne a joué le rôle de maîtresse, amante, femme, mère, soldat, interprète. Seule la femme espagnole a joué un rôle déterminant dans les nouvelles administrations mises sur pied. Grâce à la femme espagnole et amérindienne, le peuplement des nouvelles terres, le métissage, comme fruit de cette rencontre entre trois civilisations : les civilisations d'Amérique latine, d'Afrique et d'Europe, la soumission des peuples latinoaméricains, toutes ces choses ont été possibles grâce en partie à la femme espagnole et amérindienne. Intermédiaire entre les trois civilisations, elle a su imposer sa marque et montré que même si les archives de l'histoire n'ont pas suffisamment décrit son rôle, elle a été au cœur de cette rencontre.

Références documentaires

- BAUDOT, G. *La vida cotidiana en la América Española en tiempos de Felipe II. Siglo XVI*. México: Fondo de Cultura Económica, 1992.
- Carmen Bernand (2008), «Celles par qui les métissages arrivent», *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, pp. 101-113.
- Casa de América (2022), *Mujeres latinoamericanas que han hecho historia*, disponible en <https://www.casamerica.es/actualidad/mujeres-latinoamericanas-que-han-hecho-historia>
- Cathérine Delamarre-Sallard, Bertrand Sallard (1992), *La Femme au temps des conquistadores*, Edición Kindle, 413 p.
- Claudio *Esteva Fabregat* (1988), *El mestizaje en Iberoamérica*, Alhambra, Granada
- Consuelo Varela (2006), *Isabel la Católica y Cristóbal Colón*, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, Alicante, disponible en

https://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/isabel-la-catlica-y-cristbalcoln-0/html/00abcd0c-82b2-11df-acc7-002185ce6064_2.html#I_0_

COVARRUBIAS, *Tesoro de la lengua castellana*, 1984, p. 525

Daniel Arveras (2019), *Mujeres en la Historia: Isabel Barreto, gobernadora de Cathérine Delamarre-Sallard, Bertrand Sallard (1992), L'arrivée des Espagnoles et les débuts de la vie coloniale (Antilles et Terre-Ferme) (pp 122-179)*

DELAMARRE-SALLARD Catherine, SALLARD Bertrand (1992), *La femme au temps des conquistadores: l'arrivée des Espagnoles et les débuts de la vie coloniale (Antilles et Terre-Ferme), pp 122-179*

Díaz, L. C. (2015). *El intérprete, un personaje de la colonia, relacionado con situaciones de políticas lingüísticas. Cuadernos de la Facultad de Humanidades y Ciencias Sociales de la Universidad Nacional de Jujuy*, 47, 75-86

Doña Aldonza Villalobos y su hija Marcela Ortiz de Sandoval Villalobos fueron gobernadoras de la isla de Margarita (Sagarra).

Fátima Halcón (1990), *La plaza de Toros de la real Maestranza de caballería de Sevilla*, Ediciones El Viso, 226p.

Gisela von Wobeser (2004), *La hacienda azucarera en la época colonial*, Universidad Nacional Autónoma de México, 354 p.

Guillaume Candela, (2014), «Las mujeres indígenas en la conquista del Paraguay entre 1541 y 1575», consulté le 13 julio 2022, disponible sur <http://journals.openedition.org/nuevomundo/67133>

Hugh Thomas (2010), *El Imperio español de Carlos V. (1522-1558)* Planeta, Barcelona, 768 p.

Juan Francisco Maura King (2011), *Españolas de Ultramar en la historia y en la literatura: Aventureras, madres, soldados, virreinas, gobernadoras, adelantadas, prostitutas, empresarias, monjas, escritoras, criadas*, Ed. Universitat de València, 298 p.

Kurz, I. (2012). *Acceptance speech. Danica Seleskovitch Prize 2012*. París

LE RAY Sebastien (1997), *Il y avait des Noirs en Amérique latine avant Christophe Colomb*, disponible sur <http://base.d-p-h.info/fr/fiches/premierdph/fiche-premierdph-3362.html>

Luis Ernesto Ayala Benítez (2007), *La Iglesia y la independencia política de Centro América: "El caso de El Estado de El Salvador" (1808-1833)*, Ed. Gregorian Biblical BookShop, 405 p.

MELLAFE Roland (1959), *La introducción de la esclavitud negra en Chile: tráfico y rutas*, Biblioteca Nacional de Chile, Santiago de Chile, p. 10, 293p.

- Remak H. H. 1961/199: 89 Cité par Enríquez Aranda, 2005:364).
- Redactor web (2020), 12 de octubre: La historia de Cristóbal Colón, disponible en <https://elmen.pe/12-de-octubre-la-historia-de-cristobal-colon/>
- Rogelio G. Garza Rivera, Dra. Carmen del Rosario de la Fuente García et. Al, (2016), Reforma siglo XXI, Órgano de difusión científica y cultural, culturalUniversidad Autónoma de Nuevo León Preparatoria, año 23 núm. 88 Octubre - Diciembre de 2016, Monterrey, N.L. ISSN 2007-2058, 96p.
- Ruben Sáez Abad (2019), España. El Imperio Donde No Se pone El Sol (Atlas Ilustrado), SUSAETA, 256 p.
- S.A. las islas Salomón, disponible sur <https://www.tuotrodiario.com/noticias/2019062882122/mujeres-historia-isabel-barreto/>
- Sverker Arnoldsson (1960), La Conquista española de América según el juicio de la posteridad: Vestigios de la Leyenda Negra, I N S T I T U T O IBERO-AMERICANO GOTEMBURGO SUECIA, 71p.
- TESTOT Laurent (2017), Qui a découvert l'Amérique (pour de vrai)?, in Grands Dossiers N° 49 - Décembre 2017 - janvier - février 2018
- Virginie Durey (2013). La conquête de l'Ouest, le paysage westernien et le corps de la femme amérindienne, l'espace du nouveau monde : mythologies et ancrages territoriaux, presses, universitaires de Renne, p. 99-115
- ZAGEFKA Polymnia. Indios, Ibériques, Mestizos, Mulatos en Amérique espagnole: un point historique sur la construction sociale des catégories ethniques. 2006. ffhalshs-00110011f